



Daniel Buren, "Comme tombées du ciel, les couleurs *in situ* et en mouvement", travail *in situ* (détail) - Gare de Liège-Guillemins - 2022-2023. © Photo: J.-L. Deru © Daniel Buren, ADAGP, Paris.

« Comme tombées du ciel, les couleurs *in situ* et en mouvement »

Une exposition de Daniel Buren, produite par
le groupe Uhoda, sous la coordination
artistique de Joël Benzakin

15 octobre 2022 – 15 octobre 2023

Du 15 octobre 2022 au 15 octobre 2023, à l'initiative du groupe Uhoda, qui a réalisé ce projet, la gare de Liège-Guillemins est le support d'un grand chantier artistique : une œuvre monumentale et temporaire de Daniel Buren, l'un des artistes français les plus reconnus sur la scène internationale.

Conçue en rapport avec l'architecture de Santiago Calatrava, l'œuvre, intitulée « Comme tombées du ciel, les couleurs *in situ* et en mouvement », se déploie sur l'ensemble des verrières de la gare, à travers un jeu de couleurs. Ce projet artistique monumental sera sans cesse mouvant selon la lumière du jour, les heures et les saisons.

Avec ce geste, l'artiste métamorphose la gare et invite le public à renouveler son regard sur cette architecture, sur les possibilités poétiques du quotidien, à la découverte d'expériences inattendues.

Je suis un partisan du décroisement de l'art contemporain. Une de mes motivations premières avec ce projet était de rendre visible au plus grand nombre une œuvre d'un artiste internationalement reconnu au travers d'un lieu populaire et de mettre en avant notre ville sur la scène culturelle internationale.
Stéphane Uhoda

LE BUDGET

Une œuvre à 80% financée par le privé

Le budget de réalisation de l'œuvre hors avant-projet avoisinera les 600.000 € ; le risque financier est entièrement supporté par le groupe Uhoda. Ce dernier noue des partenariats avec des acteurs privés afin de couvrir l'ensemble du budget de l'opération.

Le budget alloué par le secteur public via la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de de Liège, couvre une faible part du montant total, à savoir moins de 20%. Le secteur public a soutenu l'étude préparatoire visant à concevoir l'avant-projet de l'œuvre et à vérifier la faisabilité technique et juridique.

Les premiers partenaires privés majeurs du projet sont le groupe Ardent, la société Matexi, la société Vranken-Pommery Monopole, le groupe Eiffage, la Loterie Nationale et Sud Info. Le cabinet d'avocats Mosal, O.C.O Technical, la société Point Chaud, Altura Access, Liège Airport et Van der Valk Hôtels & Restaurants ont également rejoint le projet.

LES OPERATEURS

Implication de sociétés locales et soutien social

Pour la réalisation de l'œuvre

Des sociétés belges ont été en charge de la réalisation du projet. Le choix de faire appel à un maximum d'entreprises locales était une priorité de Stéphan Uhoda, porteur du projet. La société Visual Impact s'est occupée de la découpe des vinyles de couleur et les sociétés O.C.O Technical et Altura Access ont été en charge du nettoyage des verrières et de la pose des films colorés.

Pour l'accompagnement

En accord avec les valeurs d'inclusion sociale défendues par le groupe Uhoda, une collaboration avec le CPAS de Liège a été pensée et mise en œuvre. Pour toute la durée de l'œuvre, une permanence sera assurée par des personnes sous article 60.

Un plan des « best views » a été réalisé et sera mis à disposition gratuitement. Ce dernier permettra aux visiteurs d'avoir la meilleure lecture possible du projet.

L'INTENTION

Face à la qualité architecturale de la réalisation de Santiago Calatrava, il fallait une proposition artistique d'un niveau équivalent. C'est ainsi qu'est née l'idée d'associer au travail de Santiago Calatrava celui de Daniel Buren. Deux grandes figures internationales de la création contemporaine.

Ils se sont immédiatement entendus sur l'intérêt qu'un dialogue entre art et architecture pouvait offrir au public, d'autant plus dans un lieu éminemment populaire comme une gare. Sans connaître les intentions de Daniel Buren, Santiago Calatrava lui a donné carte blanche.

« Une chose essentielle, c'est de garder en tête qu'il y a plus d'une centaine de milliers de gens qui traversent cette gare chaque semaine et qui ne sont pas là pour aller voir ni une œuvre d'art, ni quelque chose de particulier. On ne peut pas en faire l'économie, il faut leur laisser découvrir quelque chose d'inattendu. »

Daniel Buren

Ce qui dans l'architecture de Santiago Calatrava permettait, au travers de ses imposantes surfaces vitrées, l'omniprésence d'une extériorité, d'une légèreté et d'une transparence affirmées, devient le support privilégié de l'intervention de Daniel Buren.

En venant dessiner, à l'aide de filtres colorés transparents, des grands rectangles sur la moitié de ces espaces vitrés, l'intervention de Daniel Buren révèle à la fois les

volumes de cette architecture, lui donne une présence visuelle plus sensible et vient décorer l'édifice de blocs colorés dont les projections chromatiques vont aussi se répandre dans tous les espaces de la gare au gré des mouvements de la lumière naturelle.

C'est ainsi que le public pourra observer et s'imprégner des variations colorées d'une œuvre qui vient offrir un autre regard sur un bâtiment, à bien des égards, déjà remarquable.

« C'est avec le soleil et le ciel que ces rectangles entièrement colorés prendront vie lors de leurs projections sur les quais, les gens, les trains, les objets, les escaliers... En projection, enfin seule, la couleur va se balader, libre. »
Daniel Buren

LA PROPOSITION ARTISTIQUE

« Comme tombées du ciel, les couleurs *in situ* et en mouvement » s'appuie sur la voûte principale et les deux casquettes latérales de la gare. Daniel Buren est parti d'une analyse très précise de l'existant, en insistant seulement sur les données du lieu à partir d'un jeu très minimal, et en propose une transformation.

Il aime voir son travail comme un « emprunt du paysage », tiré de l'expression japonaise « *Shakkei* ». Pour un laps de temps défini, le travail de l'artiste et celui de l'architecte forment un tout. Empruntant ce sur quoi et avec quoi l'œuvre existe.

L'œuvre recouvre en partie le toit de la gare de filtres auto-adhésifs colorés et transparents. Au total, sept couleurs ont été sélectionnées pour recouvrir 10.000 m² de la toiture de l'édifice.

Cinq couleurs (rose, vert, bleu, blanc et orange) ont été disposées en damier sur la verrière et deux autres (jaune et rouge) sur les deux casquettes latérales, leur forme faisant échos aux célèbres lambris de l'artiste – récurrents dans son travail depuis les années 1960.

À l'exception du rouge et jaune des casquettes, que l'artiste a voulu référer en clin d'œil au drapeau de la Province de Liège, le choix et l'articulation des couleurs ne découlent pas d'une demande spécifique ou d'une préférence esthétique de l'artiste. Elle est tributaire de la palette de couleurs disponible pour le matériel utilisé et d'un principe récurrent dans son travail à savoir, positionner les couleurs de gauche à droite selon l'ordre alphabétique de celles-ci dans la langue du pays où son travail a lieu.

« Du début à la fin d'une grande succession de blocs colorés, des lignes parallèles sont laissées vides pour laisser apparaître la couleur du ciel et ajouter aux couleurs de ce travail toutes les couleurs naturelles. »
Daniel Buren

La disposition des couleurs en damier permet aux visiteurs de contempler de manière concomitante l'évolution du ciel et celle des projections de couleurs. Leurs permettant de découvrir et comprendre le rapport entre la lumière et la projection colorée. Une immersion totale dans la couleur (sans laisser de carreau vide), perdrait selon l'artiste, le sens de son travail.

L'horizontalité de la structure rend la projection colorée d'autant plus visible. Au contraire des vitraux dans les églises qui, du fait de leur verticalité, n'engendrent que des projections minimales sur le sol.

En résulte un jeu de contrastes forts à la fois mobile grâce aux projections et reflets toujours changeants, et stable par l'effet des auto-adhésifs sur le toit.

« Les jours de soleil, on verra des taches de couleur sur le sol, très loin de soi et très proche de soi, selon où on se trouve dans la gare. Et ça devrait faire lever la tête de ceux qui s'aperçoivent qu'il y a de la couleur sous leurs pieds. À ce moment-là, ils verront ce qui a été fait. En deux temps. »

Daniel Buren

Volontairement étalée sur une année, l'œuvre sera sans cesse mouvante, rythmée par les quatre saisons. Transformant ainsi de manière radicale le bâtiment et permettant un renouvellement du regard sur l'architecture tout en impulsant une nouvelle approche.

LES DEFIS TECHNIQUES

Après une étude menée sur la possibilité technique de cette œuvre, la pose a été entamée le 1^{er} août et a duré plus de deux mois.

Un des grands défis techniques du projet était l'accessibilité à la toiture de la gare. En effet, seules des équipes spécialisées de cordistes pouvaient y accéder afin de poser les films de vinyle de 7 couleurs sur la structure (5 couleurs pour la verrière et 2 pour les casquettes). Chaque vitre accueille un film qui adhère à la surface du verre.

L'ampleur de la surface est aussi un élément déterminant, à savoir plus de 10.000m² de transparents de couleur, répartis sur les verrières et les deux « casquettes » latérales, chacune très verticale.

LE LIEU

La gare internationale Liège-Guillemins, véritable cathédrale de lumière, conçue par l'architecte espagnol Santiago Calatrava a été inaugurée en septembre 2009.

La création de la gare est la pierre angulaire de la renaissance liégeoise en termes de mobilité.

Avec sa toiture voûtée alliant verre et métal, cette gare est considérée comme une prouesse architecturale.

C'est aussi l'une des gares les plus fréquentées de Wallonie. Thalys, ICE et les trains InterCity permettent de rejoindre très facilement l'Allemagne, la France, les Pays-Bas et le Luxembourg.

« J'ai directement été subjugué. De loin, par cette enveloppe énorme qui donne presque l'impression d'envelopper tout le centre de la Ville. Et ensuite, de près, en m'approchant de plus en plus, par la beauté de l'édifice. De toutes les gares que je connaisse, c'est une de celles qui – faite récemment – reprend la tradition du début du chemin de fer à savoir des gares somptueuses, comme la gare d'Anvers ou les grandes gares parisiennes. Le lieu est tout à fait étonnant et unique. »

Daniel Buren

INAUGURATION FESTIVE LE 15 OCTOBRE

Le samedi 15 octobre, de 10h à 17h, toute personne qui le souhaite est chaleureusement invitée à prendre part à l'inauguration de l'œuvre temporaire de Daniel Buren à la gare Liège-Guillemins, « Comme tombées du ciel, les couleurs *in situ* et en mouvement ».

Au programme de la journée :

- Animations gratuites
- Visites guidées
- Spectacles d'art de rue
- Concerts live et micro ouvert
- Animations et grimages pour les enfants
- Food trucks et bars (payants)

À 16h30 aura lieu un acte inaugural en présence de l'artiste qui sera retransmis sur écran géant.

Pour les visites guidées, les préinscriptions sont ouvertes via :

<https://www.artfact.ulg.ac.be/visite-guidee-gare-guillemins-liege-buren.php>

Le départ des visites se fera depuis le pied des escaliers sur l'esplanade de la gare Liège-Guillemins. Le centre info se trouvera à l'entrée du grand café de la gare.

LE PAVILLON DES COULEURS – LES ACTIVITÉS LIÉES

Tout au long de l'année, des activités connexes et événementielles, organisées dans le cadre de cette exposition, prendront place dans la gare, notamment dans un pavillon transparent de 400m² installé sur l'une des plateformes supérieures de la gare, le *Pavillon des couleurs*.

LES ANIMATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION

1 – Cycle de conférences à l'Université de Liège

Un cycle de conférences gratuites initié par l'Université de Liège et conçu par Julie Bawin est également prévu au cours de l'année : <https://www.buren.uliege.be>

2 – Visites guidées par l'asbl Art&Fact

Pour le grand public, des visites commentées de l'exposition seront proposées par l'asbl liégeoise Art&Fact. <https://www.artfact.ulg.ac.be/visite-guidee-gare-guillemins-liege-buren.php>

UN PARTENARIAT ETROIT AVEC LA SNCB

La SNCB, Société nationale des Chemins de fer belges, est partenaire et facilitateur du projet. Hôte de l'œuvre, elle collabore étroitement avec le groupe Uhoda pour mener à bien le projet.

Les gares de la SNCB ont cette particularité de drainer des flux importants de voyageurs. Intégrées dans leur environnement urbain, elles sont autant des pôles de mobilité que des lieux de partage où la culture a toute sa place. En tant que lieux de passage, accueillant chaque jour des voyageurs de tout horizon, les gares se convertissent aujourd'hui en lieux de vie, d'échanges et de cohésion sociale, accueillant des performances artistiques très variées.

La gare de Liège-Guillemins est le théâtre fréquent de nombreuses manifestations culturelles et sportives. La gare et son esplanade accueillent des concerts ou des expositions de façon récurrente et en deviennent des lieux d'intérêts, ce qui profite tant aux voyageurs de la SNCB qui sont accueillis dans une gare vivante qu'au quartier.

La gare de Liège-Guillemins est un carrefour ferroviaire important, national et international. Il s'agit d'une gare fort fréquentée en Belgique, avec plus 100.000 voyageurs par semaine. L'œuvre va offrir une expérience particulière à ces voyageurs

mais aussi à tous ceux qui transitent par la gare de Liège-Guillemins, en admirant avec poésie la réflexion de la lumière dans la gare au travers de la fenêtre du train.

A PROPOS DE DANIEL BUREN

Né en 1938 à Boulogne-Billancourt, Daniel Buren développe, dès le début des années 60, une peinture radicale qui joue à la fois sur l'économie des moyens mis en œuvre et sur les rapports entre le fond et la forme. En 1965, alors qu'il peint des tableaux qui mêlent formes arrondies et bandes de tailles et de couleurs diverses, il choisit d'utiliser un tissu industriel à bandes verticales alternées, blanches et colorées, chacune d'une largeur de 8,7cm. Dans ses travaux, il mène une réflexion sur la peinture, sur ses modes de présentation et, plus largement, sur l'environnement physique et social dans lequel l'artiste intervient.

Ses œuvres interrogent systématiquement le lieu qui les accueille et pour lequel elles sont conçues, ce qui lui permet d'inventer le terme travail *in situ*, qui caractérise depuis la majeure partie de ses interventions.

Daniel Buren est connu par de nombreuses œuvres et notamment pour avoir réalisé « Les Deux Plateaux » dans la Cour d'honneur du Palais Royal à Paris en 1985-86.

Ses interventions *in situ* jouent sur les points de vue, les espaces, les couleurs, la lumière, le mouvement, l'environnement, la découpe ou la projection, assumant leur pouvoir décoratif en transformant radicalement les lieux.

Depuis plus de 45 ans, Daniel Buren utilise des parois transparentes (vitrines, verrières, façades,...) dont il change l'apparence et la couleur. Ces travaux s'incorporent à l'architecture pour en faire l'un des supports privilégié d'œuvres *in situ* et le plus souvent éphémères qui varient au gré du déplacement de la lumière naturelle.

Ainsi par exemple, à La Biennale de Venise en 1976, en recouvrant les verrières de toutes les salles du Pavillon International, à la Fondation Louis Vuitton avec « L'observatoire de la lumière » en 2016, au Palais des Congrès de Riad en 2020 et jusqu'à « Pavoiser » dans le Jardin d'Hiver du Palais de l'Élysée en 2021...

Avec plus de trois mille expositions, il fait partie des artistes les plus actifs et reconnus de la scène internationale, et son œuvre a été accueillie par les plus grandes institutions et dans les sites les plus divers dans le monde entier. En 1965 il remporte le Prix de la Biennale de Paris, et en 1986 le Lion d'or pour le pavillon français de la Biennale de Venise.

En 2007, Daniel Buren a reçu le Praemium Impériale pour la Peinture, remis par l'empereur du Japon, distinction considérée comme le prix Nobel pour les Arts Visuels.

A Liège, Daniel Buren est présent dans l'espace public depuis 1980 avec ses « Lambris », un travail *in situ* réalisé, à l'invitation de l'architecte Charles Vandenhove, au CHU du Sart Tilman.

A PROPOS DU GROUPE UHODA

Stéphan Uhoda est un entrepreneur liégeois très attaché à sa ville. Il est à la tête du groupe Uhoda depuis 1983.

Actif dans le domaine des services, en Belgique et à l'étranger, le groupe Uhoda est soucieux de contribuer à la vie sociale et culturelle de Liège.

Le groupe Uhoda a également développé une collection d'art actuel faisant la part belle aux jeunes artistes tout en réunissant de grands noms de l'art contemporain, belges et internationaux.

Le projet à la gare Liège-Guillemins s'inscrit dans la volonté plus large du groupe de partager la collection et de décroquer l'art contemporain. Avec cette œuvre, il entend faire profiter le plus grand nombre d'une œuvre d'un artiste internationalement reconnu, au travers d'un lieu éminemment populaire qu'est une gare.

INFORMATIONS PRATIQUES

Daniel Buren
Comme tombées du ciel, les couleurs
in situ et en mouvement
Du 15 octobre 2022 au 15 octobre
2022

Inauguration accessible au public
sans inscription : samedi 15 octobre
à 16h

Infos & réservations
www.colorexperience.be

CONTACTS

Contact presse



CARACAScom
www.caracascom.com
info@caracascom.com
+32 2 560 21 22

Contact visiteurs

info@colorexperience.be

LES PARTENAIRES

UN PROJET RÉALISÉ PAR LE GROUPE

uhoda

EN COLLABORATION AVEC



AVEC LE SOUTIEN DE



Xavier Hufkens



ILS ONT ÉGALEMENT SOUTENU LE PROJET

